

Michel Nassiet, *Parenté, noblesse et États dynastiques XV-XVI siècles*. Paris, éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2000, 376 p.

Notre sociétaire Michel Nassiet est déjà bien connu en Bretagne – et au-delà – pour ses études sur la noblesse bretonne, grâce à sa thèse éditée en 1993 par la SHAB, mais aussi par des articles publiés dans diverses revues savantes comme ceux parus sur La Chesnaye et sur Kerjean, ou à paraître<sup>1</sup>.

Pendant des années, Michel Nassiet a consacré ses recherches à la noblesse, et plus particulièrement à la noblesse bretonne. Il a ainsi contribué à l'interprétation des manoirs grâce à l'exploitation des inventaires après décès qu'il a mis en relation avec les études archéologiques. Ses travaux bretons l'ont amené à une étude plus large de la noblesse et de la parenté en France et en Europe.

L'ouvrage recensé ici est le résultat de travaux menés en vue de son habilitation et mis à jour pour la publication. En précisant les notions de famille et de parenté, il s'appuie sur une étude concrète et subtile des alliances matrimoniales qu'il peut ensuite élargir aux États dynastiques pour une étude nouvelle de leurs stratégies en ce domaine.

Les méthodes utilisées déjà autrefois par l'auteur ont été affinées et enrichies. Le recours à l'héraldique permet une approche tout à fait nouvelle que l'on voudrait voir plus souvent mise en œuvre dans les études sur la noblesse, même en Bretagne.

Gwyn MEIRION-JONES

---

<sup>1</sup> NASSIET, M., *Noblesse et Pauvreté. La petite noblesse en Bretagne XV-XVIII siècle*, Bannalec, SHAB, 1993 ; «Inventaire du manoir breton de la Chesnaye (1541)», *Histoire et Sociétés rurales*, n° 2 (2<sup>ème</sup> semestre 1994), p. 191-204 ; «La vie quotidienne à Kerjean au siècle des Lumières», *Kerjean, les Travaux et les Jours d'une Seigneurie bretonne*, Saint-Vougay (1997), p. 23-31 ; «La vie au manoir dans l'Ouest de la France aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles» dans MEIRION-JONES, G. et al., *The Seigneurial residence in Europe*, Oxford, Brit. Archaeol. Reports et Londres, Society of Antiquaries (2002), à paraître.